

Delémont peut-il sauver sa place?

► **Parti avec un collectif restreint et miné par les blessures**, le VBC Delémont mettra un terme, samedi, à un exercice éprouvant, qu'il s'apprête d'ailleurs à conclure en dernière position.

► **Les Jurassiens tenteront prochainement** de sauver leur place en première ligue lors des barrages contre la relégation.

«Sans exagérer, si nous avions concrétisé chaque balle de set dont on a bénéficié durant la saison, nous serions aujourd'hui quatrièmes.» Paraît-il que la balance finit toujours pas s'équilibrer, que la réussite chasse tôt ou tard la frustration. Cet enchaînement heureux, Pascal Steiner l'a vainement attendu.

Un mois et demi avant leurs camarades des ligues régionales, les volleyeurs delémontains achèveront ce week-end leur pensum à domicile face au VBC Nidau, l'autre représentant de l'Association Jura-Seeland présent au troisième échelon national. Un derby pour beurre, car les Vadais, 4^{es} il y a douze mois, sont d'ores



Les volleyeurs de la capitale sont en danger de relégation.

PHOTO ROGER MEIER

et déjà condamnés à finir bons derniers.

Un luxe qui n'a rien changé

Les quatre succès remportés en 13 journées et la réaction d'orgueil affichée mi-janvier lors d'un double week-end à six points feront d'eux les cancre du groupe B, quoi qu'il advienne demain. La chute, dès lors, n'en est que plus dure. «On n'a pas été épargné

par les blessures. Avec un contingent déjà limité au moment de s'élancer, il n'a pas été facile de se relever. Et remonter la pente lorsque le championnat est aussi court, ce n'est pas évident», concède Pascal Steiner, responsable technique et libero – blessé – de l'équipe.

L'apport occasionnel de Leo Portaleoni, du VFM, et Agris Leitis, coach letton de Kõniz (LNA féminine), présents en

tant que renforts de luxe lorsque leurs engagements professionnels le leur permettaient, n'a rien changé. «Les défections nous ont poussés à revoir régulièrement notre dispositif, à placer des éléments à des postes où ils n'ont pas l'habitude de jouer. En première ligue, on ne peut pas se le permettre», assure encore le futur avocat.

Le poids des absences a également touché le moral des

troupes. «La motivation à se rendre à l'entraînement est moindre lorsque l'on se retrouve à trois ou quatre dans la salle. On n'a pas été assez assidu.»

Pascal Steiner évoque ainsi une saison dite de «bricolage, pesante et contraignante». «On n'a pas pu compter sur le partenariat de clubs du coin, qui évoluent plus bas. Ce manque de collaboration est regrettable.» Contrairement à son voisin seelandais, qui ne cesse de renforcer ses bases et bénéficie désormais d'une riche filière masculine, Delémont ne vit que par son unique équipe.

Alors, Delémont relégué ou pas? «Franchement, on espère que non», clame le réceptionneur. Promu au printemps 2015, Delémont entend poursuivre l'aventure en première ligue au-delà d'une troisième saison. «On y trouve notre plaisir. Quand on a goûté à ce niveau, on n'a pas forcément envie de retrouver la 2^e ligue. Ce d'autant moins que cette catégorie a perdu selon moi de son attrait, avec peu d'équipes jurassiennes représentées.» Soit Porrentruy et Bévillard-Malleray. Pour le solde, des Biennois et des Neuchâtelois.

JULIEN BOEGLI